

AINSI PARLE
RAMDAS



ANANDASHRAM
P.O. Anandashram. Kanhangad
S. INDIA

Anandashram 1978

Published by

"Anandashram",

P.O. Anandashram. Kanhangad,

SWAMI RAMDAS

Swami Ramdas est l'un des plus beaux fleurons de la Spiritualité indienne. Sa vie est une illustration pratique de l'activité pleine de béatitude, dépourvue de soucis et détachée d'un Jivanmukta, telle qu'elle est décrite dans les Écritures. Sa jeunesse pittoresque et mouvementée, plus tard sa vie aventureuse, audacieuse et téméraire de renoncement (Nivritti) et son état de joie immense et sublime, apportent la preuve bien claire des déclarations spirituelles énoncées par les grandes Écritures telles que les Upa-nishads et la Gita.

En lui se trouve personnifiée la Vérité Suprême, suivant laquelle celui qui a pu transcender son petit moi parvient à contempler uniquement l'Esprit Suprême en tous lieux et en toutes choses. Il réalise son identité avec l'Esprit Cosmique. Dans l'une de ses lettres, Ramdas déclare que cet état d'être lui vint par la Bhakti, le Vairaga et les Satsangs. Ailleurs il nous dit qu'en dernier ressort l'élément essentiel est la Grâce Divine. Swami Ramdas est vraiment un monument vivant de la Grâce du Seigneur. Ses expériences spirituelles et ses réalisations ont fait de lui un saint de Sama-Drishti.

Il ne voit que Dieu seul dans tous les êtres, et se trouve ainsi enraciné dans une vision par-tout égale. C'est à une âme de cette grandeur que le Seigneur fait allusion quand il dit dans la Gita : « *Vasudeva Sarva-mithi sa Mahatma Sudurlabha* ». Ses réalisations ont confirmé sa croyance en l'unité fondamentale de toutes les fois.

Dieu est tout amour, bonté, compassion et activité bénéfique. La sainteté réalise l'identification avec un tel Être, et partant l'amour, la bonté et le sourire qui émanent d'une pareille sainteté cherchent irrésistiblement à prendre expression sur le plan terrestre. C'est ainsi que Ramdas nous apparaît constamment baigné dans la joie et la béatitude de celui qui s'adonne au service du Seigneur en tous les hommes. Son Anandashram est en quelque sorte un véritable centre de la Béatitude Divine. Il désire que tous et chacun en particulier plongent dans cette source infinie de joie au sein de laquelle lui-même nage avec bon-heur. Deux méthodes sont avancées pour parvenir à cette

fin : se souvenir sans cesse de Dieu et s'accoutumer à Le voir partout. Pour se souvenir de Lui et sentir sa Présence, la méthode la plus efficace est la répétition du Nom Divin. Swami Ramdas est partisan résolu du Nom Divin. Il insiste également sur la pratique régulière d'une Sadhana de contrôle de soi et d'abandon au Divin. Il donne lui-même l'exemple de la plus haute forme d'abandon de soi. Il est la preuve vivante de ce que Para-Bhakti et Jnana ne font qu'un. Le Védanta le plus élevé et le plus indescriptible amour se trouvent mêlés chez Ramdas, et se sont révélés être l'exemple le plus noble du Vishva Seva.

Puissions-nous tous essayer d'égaliser cette vie noble et sublime.

Puissions nous tous atteindre la plus haute, la plus indescriptible expérience, celle de la conscience adwaitique.

Swami SIVANANDA
ANANDA KUTIR,
RISHIKESH

PRIÈRE

Ô Seigneur de l'Univers, ô Créateur, Protecteur et Des-tracteur des mondes,

Je viens en toute humilité à Tes pieds très saints et me livre entièrement à Toi .

Daigne me bénir toujours de Ton souvenir.

Ô divin et miséricordieux Maître, donne-moi force, pureté et paix.

Tu es assis dans le cœur de tous les hommes ;

Tu es toute pureté, toute bonté et tout amour ;

Tu es un véritable océan de paix et de béatitude ;

Tu chéris tes adorateurs, Tu es le refuge de ceux qui sont délaissés.

Rédempteur et Sauveur de ceux qui s'abandonnent à Toi, fais que je Te dédie ma vie et que je demeure à Ton service.

Puissent paix et joie, par Ta grâce, habiter mon cœur.

Tu es mère, maître, ami et tout pour moi.

Accepte-moi comme Ton enfant et comme Ton servi-teur ;

Accorde-moi la faculté de T'aimer de tout mon cœur.

Que tout ce que je fais devienne une digne offrande à Tes pieds très saints.

Fais-moi pur dans mes pensées, dans mes paroles et dans mes actes.

Je mets mon mental à Tes pieds ; remplis-le toujours de Ton souvenir.

Laisse Ta glorieuse lumière illuminer mon cœur.

Ô soutien des mondes, ô Seigneur bon et charitable, Dieu des dieux,

Donne-moi la vision divine, pour que je puisse Te voir comme étant tout dans tout.

Fais-moi toujours sentir Ta fidèle compagnie.

Puisse ma vie être guidée et contrôlée par Toi,

Ta présence être toujours avec moi, en moi et partout autour de moi.

Je Te supplie, je me prosterne devant Toi,

Écoute cette prière qui sur-git de mon cœur,

Et fais-moi Tien et Tien seulement, pour l'éternité !

* * *

VOTRE RÉALITÉ

La vérité que vous cherchez est l'essence même de votre âme.
La vérité est la totalité de la vie intérieure aussi bien qu'ex-térieure.
Elle est l'ensemble des par-ties et partie du tout.
Elle est l'amour revêtu d'im-mortel délice.
Rendue parfaite dans les choses imparfaites.
Comblée de transcendance.
Révélée dans toutes les vicissitudes de l'existence.
Forme de la forme-lumière de la lumière.
Unique force-connaissance.
Comprenant tout et pourtant échappant à l'emprise de la pen-sée.
Cette vérité est toi-même ~
Sache-le et sois libre.

* * *

. LE BUT DE LA VIE

La vie humaine est une acquisition très précieuse. Son but est de connaître L'Atman. Après L'avoir connu, il ne reste plus rien à connaître. Il échoit à chacun de découvrir que le Divin est au-dedans de lui-même. Dieu est dans votre cœur ; vous êtes Son Incarna-tion. Vous êtes Lui, mais vous ne le savez pas. Un voile d'i-gnorance vous sépare de Dieu. Ôtez le voile. Dieu d'abord, tout le reste vient ensuite.

* * *

Le microcosme est le ma-crocosme. L'individu est l'uni-versel. Dieu dans Sa Totalité et dans Sa Perception demeure en chaque être et en chaque chose, aussi petits soient-ils. Pensez non pas en termes individuels, mais toujours en termes uni-versels. Faites toute chose pour l'amour de Dieu. Alors s'éva-nouira votre sens de l'ego et vous prendrez conscience d'être l'Esprit universel, immuable, éternel, infini. Voilà votre but.

* * *

Votre vie est destinée au service de tous. L'expansion de l'individu dans l'universel est possible seulement lorsque Dieu régit votre mental, lorsque l'amour divin remplit votre cœur et que la volonté de Dieu gouverne vos actions.

Toutes les fois que vous voyez quelqu'un, vous devez voir non seulement la forme extérieure, mais aussi la Réalité inhérente. Voilà la vraie vision. Cela seul peut vous libérer du sentiment de la diversité et vous faire appréhender l'unité et l'identité de toute existence. Ce n'est pas seulement en de saintes personnes et en de saints lieux que vous devriez voir Dieu, mais en tous, partout, mê-me sur la place du marché. Vous devez constamment sentir la Présence Divine en vous et autour de vous.

Tout comme l'homme aspi-re au Divin, la femme y aspire également. On doit donc aussi donner facilité aux femmes pour avancer sur le chemin qui mène à la libération. Nous avons en Inde des femmes qui sont parvenues au plus haut degré de perfection spirituelle.

* * *

L'ASPIRATION

La condition première et nécessaire est d'aspirer vive-ment à réaliser Dieu ou la Vérité. Une telle aspiration vous fera constamment vous souvenir de Lui, car votre cœur se trouve là où est votre amour. Si donc vous désirez vraiment réaliser Dieu, vous ne pourrez vous empêcher de vous sou-venir de Lui. Par ce souvenir constant et par cette aspiration, votre cœur se purifiera et votre amour de la Vérité aura une orientation unique.

Un homme pauvre accor-dera plus facilement son mental au Divin qu'un homme riche, absorbé complètement par les plaisirs temporels. Plusieurs de nos Rishis et de nos saints sont nés pauvres.

* * *

La voie est simple, droite et facile. Rappelez-vous le Bien-Aimé avec tout l'amour de votre cœur. À ce moment précis, vous serez rempli de joie. Il n'y aura aucune tension, aucune douleur, aucune lutte. Tout comme vous Le cherchez, Il vous cherche aussi dans le sanctuaire de votre cœur. Laissez Son Amour vous enve-lopper, vous absorber.

* * *

Dieu nous poursuit toujours. Il veut nous mener à Lui et nous accorder la plus haute béatitude. Nous essayons de nous dérober à Lui, tout comme un enfant couvert de boue se dérobe à sa mère qui veut le la-ver. Nous essayons d'échapper à la Mère Divine qui veut nous purifier et nous donner la plus grande béatitude. Nous préfé-rons nous amuser avec les jouets du monde, ignorant Son Appel.

* * *

Ne cherchez pas la paix et la liberté dans les circonstances extérieures de la vie. La vraie liberté et le vrai bonheur sont des états intérieurs qui sont vô-tres lorsque vous êtes en har-monie avec Dieu qui demeure au-dedans de vous. Laissez les heurts de la vie vous diriger de plus en plus vers Dieu.

* * *

LE NAMASMARAN

Toute Sadhana a pour but de garder ininterrompu le souvenir de Dieu. Le souvenir est le Darshan. Le moyen le plus simple consiste à pro-noncer constamment le nom de Dieu. Le Nom est le lien entre l'adorateur et Dieu. Il place l'adorateur face à face avec Lui et lui permet de réaliser son unité avec Dieu. Le Namas-maran peut nous accorder la vision universelle par laquelle tout est perçu comme étant Dieu. Lorsque vous prononcez le Nom, vous prononcez le Nom du Seigneur qui habite votre propre cœur.

Prononcez le Nom avec toute la foi dont vous êtes ca-pable. Répétez-le sans inter-ruption, que vous soyez dans la cuisine, occupé à chercher de l'eau, à prendre un bain, à marcher dans la rue ou à faire n'importe quel travail physique. Si vous ne vous exercez pas à garder le Nom constamment sur vos lèvres, vous ne pouvez manquer d'être malheureux. Sachez cela une fois pour toutes.

* * *

Le Japa doit être pratiqué avec un amour et une dévotion intenses envers Dieu, et non pas comme une discipline imposée par autrui. Si le Japa ne vous apporte aucune joie, il vaut mieux ne pas le faire car il ne vous sera pas d'un grand secours. Lorsque vous éprouvez de l'amour pour Dieu, le Japa de Son Nom doit vous donner une grande joie, qui provient non pas d'une répétition machi-nale, mais d'un débordement spontané de votre amour pour Lui tandis que vous répétez Son Nom

* * *

Il n'est pas toujours néces-saire de chanter le Nom du Seigneur à haute voix. Cela peut nous aider beaucoup au début, mais la répétition menta-le est beaucoup plus efficace. Tous les noms de Dieu sont grands et puissants. Mais le nom de Ram a une valeur particulière. Le rythme du Mantra est un facteur de la plus grande importance. La mélodie apaisante du mot ou de l'ensemble de mots que l'on répète procure un effet merveil-leusement salutaire sur le mental agité. Par son harmo-nieuse musique, RAM berce le mental et lui apporte la paix. Aucune autre combinaison de deux lettres ne pourrait y par-venir. Il est dit, à bon droit, que Ram est égale en puissance à la syllabe sacrée « OM ». Pour l'adorateur s'efforçant d'attein-dre Dieu à travers Son Saguna (ou Son aspect personnel), Ram est également précieux, car Il représente le nom d'une incar-

nation de Dieu. Pour ces raisons, Ramdas pense que le nom de Ram est beaucoup plus populaire en Inde qu'aucun autre Nom.

* * *

Dieu est une merveille. Son Nom est une merveille encore plus grande. Comme un ver perce le bois jusqu'à rendre l'intérieur creux, le Mantra de Ram détruit petit à petit vos désirs et vous purifie de plus en plus. Par son chant, une nouvelle force, une nouvelle joie et une nouvelle lumière se révéleront en vous. Vous vous apercevrez alors que vous êtes un Esprit immortel et radieux toujours identique à Dieu.

* * *

Le Nom ou Mantra, en lui-même, doit être compris en tant que Dieu. Il n'est pas nécessaire de méditer séparément sur l'une de Ses formes. La sonorité du Nom est Nada-Brahman.ou Shabda-Brahman. Concentrez-vous sur cela. Après avoir répété le Mantra pendant un certain temps, votre mental se calmera. Dans ce calme, vous vous apercevrez que le Divin vit en vous et vous sentirez par la suite Sa Présence à tout moment. Nama Japa est le moyen le plus simple de réaliser Dieu.

* * *

Le Nom est Dieu, le Gou-rou, le tout en tout. En vérité, le pouvoir du Nom de Dieu est tout simplement merveilleux. Il peut porter l'homme jusqu'au sommet de l'expérience spirituelle. Il nous donne liberté, béatitude et paix éternelles. Le Nom a le pouvoir de déchirer le voile de Maya ou de l'ignorance, et de vous amener face à face avec Dieu ou la Vérité. Il vous donne tout de suite la béatitude de Bhakti et de Mukti. Le Nom n'est point différent de Lui-même. Le Nom Divin est plus grand qu'une philosophie de ce monde, quelle qu'elle soit. Il est la clé avec laquelle vous pouvez ouvrir les portes du royaume de la paix et de la béatitude immortelles.

* * *

Sri Samartha Ramdas assure l'aspirant que s'il prononce « Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram » cent trente millions de fois il obtiendra la vision de Sri Rama. Le Mantra que vous indique Samartha Ramdas est dépourvu d'OM. Le Mantra que vous donne Ramdas est le suivant : «Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram ». « OM » possède un pouvoir spirituel indicible. Ainsi, Ramdas, de par son expérience propre, vous dit qu'en répétant ce Mantra avec « OM » soixante

millions de fois, vous atteindrez le salut. Répétez le Mantra à tout moment jusqu'à ce que le but soit atteint. Il n'y a pas lieu de compter. Lorsque vous aurez dit le mantra soixante millions de fois, automatiquement vous réaliserez Ram ~ le Moi Suprême. Le moyen de faire qu'Il se manifeste à vous est de chanter Son Nom. La signification de « Om Sri Ram Jai Ram Jai Jai Ram » est la suivante :

Om ~ Vérité impersonnelle.

Sri ~ Pouvoir divin.

Ram ~ Dieu qui est à la fois Vérité et Pouvoir, à la fois personnel et impersonnel.

Ram représente le Puru-shottama de la Gita, qui est à la fois Purusha et Prakriti ; et en même temps l'Un suprême, transcendant au-delà des deux.

Jai Ram ~ Victoire à Dieu.

Jai Jai Ram ~ Victoire, victoire à Dieu.

« Dieu qui est à la fois Vérité et Pouvoir, Impersonnel et Personnel ! Victoire à Toi, victoire, victoire à Toi ! »

Lorsque Dieu est victorieux dans votre cœur, toutes les ténèbres nées de l'ego se dissipent. Il n'y a plus alors en vous qu'une grande fête de paix et de joie immortelles.

* * *

Il ne suffit pas de chanter les louanges de Son Nom. Vous devez Le garder constamment sur vos lèvres. Vous vous apercevrez ainsi que petit à petit le Nom s'empare de votre personne. Ce n'est plus maintenant vous qui possédez le nom, c'est le Nom qui prend possession de vous. Dès lors le mental se refusera à errer de ci de là. Il se trouvera absorbé au sein du Nom et en retirera paix et joie à profusion. Contacter le Nom, c'est contacter Dieu, car Nom est Dieu ne sont point différents l'un de l'autre. Le Nom est Dieu ; Dieu est le Nom.

* * *

Le chef de famille qui aspire à la spiritualité doit pratiquer Nama Sankirtan et Bhajan avec constance. Que la maison vibre du son de Dieu et de Sa gloire. L'atmosphère spirituelle dans une telle demeure exercera toujours une influence favorable sur la santé, tant physique que morale, de ses occupants. La béatitude y coulera à flots. En vérité, le Nom est Dieu. Il est présent là où l'on chante Ses Noms avec amour.

* * *

LE GOUROU

Lorsqu'il donne le Nom à son disciple, le Gourou y infuse sa propre puissance spirituelle. Il transmet sa puissance au disciple par le canal du Mantra. Le mot « Gourou » signifie « Celui qui écarte les ténèbres », en d'autres termes celui qui donne la lumière. Le Gou-rou est Dieu personnifié sous une forme humaine dans le but de libérer les âmes de leur ignorance. L'ignorance est une maladie. Le Gourou est le mé-decin qui nous guérit en nous transmettant la Connaissance du Soi.

Avant d'être prêts à recevoir la grâce du Gourou, nous devons nous purifier nous-mêmes en rendant affectueusement service à nos parents. En premier lieu, honneur et adoration du fond du cœur à notre mère, ensuite à notre père, puis au Gourou qui nous libère des chaînes de l'ignorance.

* * *

Seule une âme ayant réalisé Dieu peut éveiller et enflammer une autre âme. La fréquentation des temples n'y suffit pas, ni la lecture des livres. Dans ce domaine le contact des grandes âmes ayant réalisé Dieu est essentiel.

* * *

Les saints transmettent leur puissance aux autres par la pensée, la vue et le toucher. Lorsqu'un saint pense à quel-qu'un, même à distance, cette personne est aidée spirituellement. Qu'un saint regarde quelqu'un, cette personne s'en trouve transformée. Une conscience nouvelle se fait jour en elle. Le toucher d'un saint opérera chez l'aspirant une extraordinaire transformation.

* * *

Quelles sont les caractéristiques d'un saint ? Le Sama Darshan ou la vision égale constitue le trait dominant qui distingue un saint des autres hommes. C'est la clé de voûte de sa vie. Il voit Dieu en tous et aime tout le monde également. Tandis que les gens ordinaires sont obsédés par une perspective individualiste, par le sentiment d'être séparés des autres, les saints et les sages ayant réalisé le Vrai manifestent une vue universelle dans leurs pensées, leurs paroles, et leurs actions. Ils sont aussi constamment conscients de leur nature immortelle et pleine de béatitude, et par conséquent libérés de la peur et de la mort. Ils savent que la vie est éternelle, et que tous les hommes sont divins par essence.

* * *

Aucun signe extérieur ne distingue un saint ayant réalisé Dieu. Il ne lui pousse pas une corne. Mais on le voit toujours plein de béatitude. Il se trouve heureux en toutes circonstances. En fait, il ne faut s'attendre à aucun miracle de sa part. Mais il arrive parfois qu'il en accomplisse par la volonté de Dieu, sans qu'il en ait eu lui-même l'intention.

* * *

Le Satsang, ou la compagnie d'un saint, est véritablement précieux. Encore faut-il que cette association soit bien orientée. Le contact doit s'établir par l'intérieur. Sinon, le mental de l'aspirant risque de s'extérioriser et de rester attaché à la personne physique du saint, manquant la Vérité impersonnelle que le saint personnifie. Il n'est pas possible de tirer pleinement profit du Satsang sans avoir atteint les profondeurs de la Réalité intérieure réfléchie par le saint. Nous devons bien prendre soin de ne pas commettre l'erreur qui consiste à croire que la grâce d'un saint se gagne en adorant uniquement son corps et en servant sa personne, sans voir en toutes les créatures ses propres expressions et par conséquent les servir toutes sur le même plan. Rien de plus dangereux pour un aspirant que cette attitude étroite et personnelle. Son progrès dépend de son aptitude à ouvrir son cœur et à rendre universelle sa vision.

* * *

On ne peut dépasser un certain niveau de spiritualité si l'on se laisse attacher à une institution quelconque. Dans le domaine spirituel, les meilleures règles sont celles qui ne sont point dictées par d'autres mais imposées à l'intérieur de soi-même par le Gourou. Un arbre ne pousse pas à l'ombre d'un autre arbre sans être rabougri. Les arbres ne poussent pleinement qu'à l'air libre. De même, pour votre croissance spirituelle, une ambiance ouverte et libre vous est nécessaire. Lumière et inspiration peuvent vous parvenir par les saints et par les sages, mais il vous est nécessaire de vous mouvoir dans une atmosphère de liberté, où votre propre nature se développe indépendamment de toute interférence ou de tout guide venant de l'extérieur. En se laissant toujours guider par l'extérieur, le disciple n'a plus le loisir de regarder au-dedans, et ainsi de se fier à Dieu qui habite son cœur.

* * *

Ainsi, acquérez l'inspiration des saints, mais ne vous avisez pas de prendre refuge d'une manière permanente dans un Ashram quelconque. Vivez seul dans un milieu libre et ouvert. Alors Dieu en vous sera votre guide. Le Dieu intérieur

n'est autre que votre Gourou, il vous a initié par le dehors en tant qu'être humain. Le Gourou est l'Esprit immortel, immanent. Ne le considérez jamais comme une personne. Si vous pouvez adopter cette attitude depuis le début, vous vous apercevrez que le Gourou ne meurt jamais. Vous ne ressentirez jamais son absence, puisqu'il est éternel-lement au-dedans de vous.

* * *

LE RENONCEMENT

Ce n'est pas par le simple renoncement extérieur que l'on atteint Dieu. Nombreux sont ceux qui ont renoncé extérieurement et qui sont partis dans la forêt, mais ils n'en n'ont pas pour autant réalisé Dieu. Il n'est point du tout nécessaire de renoncer extérieurement à quoi que ce soit. La condition extérieure n'importe pas autant que l'état d'esprit intérieur. Si nous dédions notre vie au Seigneur, et si nous apprenons à vivre dans Sa lumière, peu importe le lieu où nous nous trouvons. Même au sein de notre famille nous pouvons réaliser Dieu car Dieu est partout, et non pas uniquement dans les forêts ou dans les grottes. Il est en nous, avec nous et tout autour de nous. Pour Le chercher, nous n'avons besoin d'aller nulle part.

* * *

L'exemple du Bouddha, de Chaïtanya et de Vivekananda ne peut guère être suivi par tous. Il s'agit là de cas peu fréquents, où Dieu les a amenés à renoncer également aux attaches extérieures, de manière à servir librement l'humanité tout entière. Si Dieu veut que nous entreprenions une mission aussi glorieuse, il ne faudra d'aucune façon résister au courant qui viendra balayer nos étroites limites. Sri Krishna et Janaka ont montré, au cours de leur vie, que même pour la tâche de Lokasangraha, les besognes ordinaires de la vie qui nous échoient ne doivent pas forcément être abandonnées. Pour atteindre Moksha soi-même, il n'est pas du tout nécessaire de rompre délibérément les liens qui nous attachent aux choses extérieures.

Réaliser Dieu ne signifie pas tourner le dos au monde, mais considérer le monde comme la manifestation de Dieu, et servir Dieu en toutes les créatures et en tous les êtres, en parfaite soumission à Sa volonté.

* * *

Ce qu'il importe de lâcher, c'est le sentiment de l'ego, l'idée suivant laquelle nous sommes nous-mêmes les auteurs de nos actes. Dieu en nous est le seul maître de toute notre activité. Si nous Lui dédions toutes nos actions, nous pouvons détruire notre sens de l'ego et nous trouver ainsi suprêmement unis à Lui. Cette soumission ne marque aucun changement dans notre mode de vie extérieur, si ce n'est une attitude juste à son égard.

* * *

Ramdas continue d'appartenir au monde, non pas partiellement, mais en totalité. Ce n'est point uniquement en certaines personnes qu'il voit son Bien-Aimé, mais dans toutes les créatures, dans tous les êtres et dans toutes les choses. Ramdas n'a fait qu'étendre au monde entier le cercle étroit de la famille. Ce n'est donc point un renoncement, mais une expansion. Dieu, dans Sa miséricorde, lui a fait embrasser l'univers tout entier comme s'il était le sien. Le Bien-Aimé de Ramdas habite partout. Il est tous les êtres et toutes les créatures du monde.

* * *

L'action en elle-même n'est ni vertueuse, ni coupable. L'erreur consiste à l'attribuer à notre fausse individualité, tandis que, en réalité, c'est de Lui qu'elle émane. Ainsi nous pouvons continuer à accomplir les actions où nous nous trouvons engagés, sans en abandonner aucune. Toutes les actions seront offertes à Lui qui est le Maître de toutes nos actions. « Possédez des objets, mais n'en soyez pas possédés ». Toutes les fois que vous acceptez des présents d'autrui, admettez que le Seigneur Lui-même vous les donne, puis, à la première occasion de vous en séparer, donnez-les à votre tour avec autant de joie que lorsque vous les avez reçus. Comprenez bien que vous les rendez à Celui qui vous les a offerts. Considérez pertes et gains, quels qu'ils soient, dans la même optique. Le Seigneur donne, et le Seigneur reprend.

* * *

Le sentiment de la possession est un grand obstacle à la réalisation de Dieu. L'idée du « je » et du « mien » doivent disparaître entièrement avant que l'aspirant puisse trouver liberté et paix absolues dans l'union avec Dieu. En Vérité, toutes les choses appartiennent au Seigneur qui habite le cœur de toutes les créatures et de toutes les choses. L'attachement à quelque objet extérieur rétrécit notre champ de vision, encourage l'égoïsme et donne naissance à la conception fautive qui nous veut séparés de Dieu, autrement dit de la vie et de l'esprit universels.

L'univers entier est imprégné de toutes parts de Dieu. Le monde visible et le monde invisible sont tous les deux Lui-même. Il n'existe rien ni personne que Lui. Tout, tout est Lui. Telle est la Vérité ; où donc pourrions-nous loger l'idée du « je » et du « toi » ~ du « mien » et du « tien » ? Tout est Lui !

* * *

Pour l'aspirant à la spiritualité, il n'y a pas lieu de s'abstenir des femmes et de l'argent, mais il doit changer son attitude à leur égard. Il ne devrait ni les dominer ni se permettre d'être dominé. Il devrait voir en la femme et en

l'argent des manifestations du Pouvoir Divin. Ramdas ne croit point que la femme détruise l'homme. L'homme se détruit lui-même par son fol attachement à la forme corporelle ainsi qu'à d'autres objets périssables, reniant ainsi la suprématie de l'Esprit Divin sur toute autre chose en ce monde. La femme au contraire est libératrice à l'égard de l'homme s'il la considère comme une forme de la Mère Divine. Ramdas adore la femme comme une véritable Déesse, et il emploie l'argent pour servir cette Déesse en servant l'humanité.

* * *

LE TRAVAIL

Ramdas ne veut point que l'on mène une vie consacrée uniquement à la contemplation. Il faut aussi servir son prochain dans un esprit d'altruisme. « Aime ton prochain comme toi-même » ne signifie pas un amour cantonné dans le coeur, mais se projetant aussi dans l'action par le secours aux personnes en détresse et l'assistance par tous les moyens possibles. Servir l'homme, c'est servir Dieu. Dans le Karma Yo-ga, le travail s'accomplit sous forme d'adoration. C'est alors seulement qu'il engendre la joie. Le travail devrait se faire aussi parfaitement que possible, avec beaucoup de soin et d'amour, jamais d'une manière bâclée, maladroite, irrégulière, ou à contrecœur. La beauté intérieure doit se révéler dans la conduite extérieure.

* * *

N'abandonnez pas le travail, mais divinisez-le en l'accomplissant dans un esprit de soumission entière à la volonté de Dieu. Le travail est adoration lorsqu'il est effectué sans ego dans un esprit d'offrande à Dieu. Ne fuyez pas le travail qui vous est donné par le Divin. Faites-le sans ego. Devenez des instruments dociles entre les mains du Divin et faites votre travail joyeusement, sans jamais penser au fruit de vos efforts. Travaillez, tout en étant un témoin détaché de votre propre tâche.

* * *

LE SERVICE

La véritable vie est celle consacrée au service de l'humanité. Pour rendre ainsi service, il est nécessaire de pouvoir parfaitement se contrôler soi-même. Toutes les fois que vous accomplirez quelque chose de grand, soyez toujours humbles. Toute puissance et toute gloire n'appartiennent qu'à Dieu.

* * *

Faites en sorte que votre service s'accomplisse dans un esprit d'amour spontané, ce qui d'emblée est un baume, une source de joie et de paix illimitées. Le vrai service consiste à ne point être conscient d'avoir fait la moindre chose pour quiconque, lors même que vous êtes plongés à corps perdu dans les efforts que vous déployez pour alléger les maux et les misères des gens autour de vous. Une patience d'une merveilleuse profondeur, un esprit de mansuétude infaillible, et la capacité de souffrir joyeusement pour le compte des autres, tout cela, dès lors, vous sera donné.

* * *

Servir votre prochain, c'est servir Dieu. Dans la synthèse finale d'une expérience spirituelle accomplie, vous aurez le sentiment que l'univers entier existe dans votre propre corps. Votre amour et le service que vous rendez à qui que ce soit seront ressentis par vous comme étant amour et service faits à vous-même.

* * *

L'ABANDON DE SOI

L'unique moyen d'être constamment heureux consiste à se soumettre au pouvoir de Dieu, à Lui confier tout, et à se satisfaire de la condition dans laquelle Il nous place. La soumission veut dire la satisfaction et la paix intérieures. Se livrer à Lui signifie l'abandon de l'ego. Tant que le sentiment de l'ego n'est pas complètement éliminé, il n'est pas possible de réaliser Dieu.

* * *

L'abandon de soi signifie que nous déchargeons tout le fardeau de notre vie, nos inquiétudes et nos peines sur le Seigneur Suprême qui est le Maître de toute chose, et que nous conservons notre mental rempli de la tranquillité et de la paix qui nous viennent de Son souvenir incessant.

* * *

Tournez-vous vers Dieu en toute circonstance. Ne vous faites de souci pour rien. Ayez entière confiance en Dieu. Abandonnez toutes superstitions. Ne vous préoccupez pas de l'opinion du monde à votre sujet. Recherchez la compagnie de personnes à l'âme noble et pure. Toutes les fois que des changements surviennent dans votre vie, considérez que Dieu seul les a voulus. Faites-vous à ces changements tout naturellement et avec joie.

Nous sommes à jamais les protégés de Dieu. Dieu ne nous oublie jamais. Dieu est tout amour. Nous n'en sommes pas toujours certains car nous ne sommes pas conscients de Son amour. Sachons une fois pour toutes qu'Il est notre seul refuge. Nous sommes constamment surveillés, guidés, soignés par Lui avec amour. Abandonnons-nous donc à Lui, et conservons toujours Son souvenir.

* * *

Livrez-vous à Dieu tels que vous êtes. Il ne s'agit pas de nous purifier d'abord, avant d'aller vers Lui. Lui doit nous purifier. Nous devons aller vers Lui comme un enfant vers sa mère. Si l'enfant est sale, quand il va vers elle, la mère ne le renvoie pas, ni ne lui demande de revenir lorsqu'il sera lavé. Elle prend elle-même son enfant et le baigne sur-le-champ. Dieu est encore plus aimant qu'une mère terrestre.

* * *

Lorsque nous nous livrons à Dieu et nous laissons guider par Lui, tous les « obstacles » qui surgissent sur notre chemin apparaissent bénéfiques, et faits pour nous aider à avancer sur notre route. La vie est une bataille pour tous. Il y a

autant de joie à gagner qu'à perdre dans cette bataille. Laissez vo-tre cœur se mettre au diapason de Dieu. Gains et pertes n'appa-raîtront plus alors que comme le jeu du Divin.

* * *

Certains disent que s'aban-donner est un signe de fai-blesse. Ramdas déclare que c'est là le chemin des forts. Se livrer n'est pas si simple qu'on le pense. Il est très difficile de faire disparaître le sens de l'égo. Se soumettre est la seule façon de déraciner l'égo. C'est le chemin direct qui conduit à Dieu.

* * *

En réalité, l'homme n'a point de volonté propre. Il n'y a en vérité que la seule volonté Divine agissant partout et en tous. C'est une erreur que de croire que nous, individus, avons quelque pouvoir pour faire quoi que ce soit. Dieu se trouve derrière tout. Sa puis-sance fait tout. Si nous sommes convaincus que Son pouvoir seul agit en nous, et partant si nous nous soumettons à Lui, nous serons délivrés de l'égo, et nous réaliserons que nous sommes l'Esprit l'infini et universel.

* * *

Sachez une fois pour toutes qu'en tant qu'acteur individuel, vous n'existez pas. La seule Puissance ou Shakti Divine contrôle et guide tous les mouvements et changements dans ce monde. Vous êtes l'instru-ment animé par la puissance de Dieu : vous êtes la propre ex-pression de Dieu ~ mieux, vous êtes Dieu Lui-même.

* * *

LA RAISON ET

L'INTUITION

L'intellect est bien trop faible et limité pour sonder les profondeurs de l'Infini. Il ne peut pas élucider le pourquoi ni le comment de l'ignorance. Une fois que nous nous savons pris par l'ignorance, notre seule préoccupation doit être de la faire disparaître, de s'échapper de cette cage et ne pas rechercher les causes et la source de cette ignorance. La Sadhana a pour but de briser les murs de la cage.

* * *

La raison nous est d'une certaine aide, bien sûr ! À n'en pas douter, c'est un guide plus sûr que le mental instable. Elle nous sert à discriminer entre le Réel et l'irréel. Mais elle ne sert que jusqu'à un certain point. Passée cette limite, elle devient un obstacle. Elle ne peut être un guide sûr au cours de notre voyage spirituel. Si vous voulez faire un saut dans l'Infini et vivre votre Unité avec Lui, vous devez abandonner le raisonnement. La raison doit céder le pas à l'intuition. L'in-tuition naît d'un cœur purifié et d'une intelligence illuminée. Elle représente une coulée spontanée de Lumière Divine. Cela n'a lieu qu'une fois l'ego éliminé.

* * *

Tant que l'intuition n'est pas encore née en vous, la raison vous servira encore de guide. Mais la raison est passible d'erreur. Car, lorsque fonctionne la raison, l'ego est là. Mais lorsque l'intuition est à l'œuvre, l'ego n'est plus là. L'intuition vous guide donc infailliblement. L'intuition est la voix de Dieu en vous-mêmes.

* * *

Il est très difficile pour autrui de savoir dans un cas particulier si c'est la raison ou l'intuition qui agit dans telle personne. Pour la personne concernée, c'est une question d'expérience intérieure. Les autres ne peuvent pas le savoir. Mais on peut, dans une certaine mesure, le déduire à partir de ses paroles ou de ses actes. Un altruisme parfait porte la marque de l'intuition. L'intellect fonctionne souvent au service de l'ego. Mais il est difficile d'en décider.

* * *

L'intellect ne travaille pas de lui-même. Il est mû par le Soi ou l'Atman. L'intellect peut saisir les choses extérieures, mais il ne peut se retourner et saisir sa propre Source Divine. Avec des tenailles, vous pouvez tenir des objets matériels. Mais des tenailles ne peuvent pas attraper les mains qui les tiennent. De même, l'intellect ne peut saisir Dieu ou le Soi ~ la Puissance supérieure derrière lui-même. Le meilleur service que l'intellect peut nous rendre est de nous aider à connaître ses propres limites.

* * *

Le seul fait de lire des livres sur le Védanta et de s'équiper intellectuellement d'idées sur le savoir suprême ne peut faire de nous de vrais védantins. La connaissance est à la fois une aide et un obstacle. Elle est un obstacle si elle contribue à nourrir l'ego et à faire passer l'individu pour quelqu'un qui a réalisé la vérité. La réalisation de Dieu signifie l'expérience de Dieu. Il est essentiel, pour cela, d'être humble. Trop de savoir rend orgueilleux. Nous devons incliner la tête devant Lui, conscients des limites de notre intelligence. La raison peut nous conduire uniquement jusqu'à la porte ; nous devons la laisser derrière nous lorsque nous rentrons dans le royaume de l'Esprit. Nous devons désapprendre ce que nous avons appris, et devenir aussi simples et innocents que des enfants.

La philosophie moderne commence par des doutes au sujet de Dieu et de son existence. L'ancienne sagesse commence par la certitude. Les Occidentaux n'emploient pas, pour penser, un intellect purifié. Ils sont donc remplis de doutes, leur philosophie tourne en rond et n'aboutit nulle part. Ils considèrent l'intellectualisme tout sec comme un signe de force, et la compassion du cœur comme de la faiblesse.

* * *

Aucune argumentation, aussi poussée soit elle, ne peut nous faire comprendre la Vérité. Le vécu et la perception directe peuvent seuls nous accorder la vision de la Vérité.

LA GRÂCE

Dieu a fait la Loi du Karma. Il peut aussi ne pas en tenir compte. S'il ne pouvait écarter Sa Loi, Sa Propre Loi serait plus grande que Lui. Cela ne peut pas être. Car Il est le Sei-gneur omnipotent et infini. Il doit donc détenir le pouvoir de suspendre toute loi. En général, Dieu n'intervient pas. Il laisse se dérouler le Karma. Mais il peut, dans certains cas spé-ciaux, aller au-delà de Sa Loi et, par Sa Grâce, libérer l'âme des liens du Karma.

Notre mental se tourne vers Dieu uniquement en vertu de Sa Grâce. C'est Sa Grâce qui nous donne la nostalgie de Dieu. La Grâce se révèle d'elle-même. Quand la Grâce nous vient, notre cœur devient parfaite-ment pur, et nous débordons d'amour pour toutes les créa-tures. Nous n'aurons plus d'ini-mitié envers personne. Nous ressentirons une joie rare que nous n'avions pas eue aupa-ravant.

* * *

Est-ce la foi ou la Grâce qui vient d'abord ? Il a été démon-tré d'une manière probante par les saints ayant vécu la plus haute expérience spirituelle, que la Grâce vient la première. Sans la Grâce, nous ne pouvons avoir foi en Dieu. Le véritable adorateur est celui qui dit : « Ô mon Dieu, je me souviens de Toi car Tu t'es souvenu de moi le premier ».

* * *

Notre conscience de l'ego nous fait croire que nous pou-vons atteindre Dieu par le moyen de notre Sadhana ou par la lutte. Mais nous nous aper-cevrons bien vite de notre inca-pacité, et que nos efforts tout seuls ne sont d'aucune utilité. C'est alors que nous nous sou-mettons à Lui et nous mettons à Sa merci. Nous avons donc be-soin de Sa Grâce, tant au com-mencement qu'à mi-chemin, et qu'au terme de notre chemin. La Grâce est tout en tout.

La Grâce ne nous viendra point en vertu de nos prétendus mérites. Les pires pécheurs ont pu recevoir la Grâce et sont devenus purs et pleins de gloire. La pureté n'est pas une conduite préalable pour rece-voir la Grâce. En fait, c'est le flot de Grâce qui purifie le cœur. Quand vient la Grâce, elle est là non parce que nous la méritons, ni en récompense de notre Sadhana, mais unique-ment par la charité et l'amour infinis de Dieu. Jamais celui qui reçoit la Grâce nesent qu'il L'a méritée.

* * *

Les voies de la Grâce sont mystérieuses. On a beau lutter, elle ne vient pas. Parfois, sans aucune lutte, vous l'obtenez. Son action est gouvernée par quelque chose qui se trouve au-delà de toute loi. Elle n'est liée par aucun principe, aucune règle, ni aucune condition. On est frappé d'émerveillement de La voir tomber sur des person-nes qui apparemment ne la mé-ritent pas, tandis que les soi-disant méritants l'attendent tou-jours.

* * *

D'un autre point de vue, on peut dire aussi que la Grâce se déverse sur tous pareillement. Certaines la reçoivent et d'au-tres ne la reçoivent pas. Certai-nes personnes ouvrent les fenê-tres de leur cœur pour accueillir la Grâce et en bénéficier, tandis que d'autres les tiennent fer-mées et partant ne peuvent pas La recevoir. Mais même pour garder ouvertes les fenêtres du cœur, il nous faut une aspira-tion intérieure et un désir ar-dent, qui ne peuvent venir que de Sa Grâce.

* * *

²
La Grâce nous vient de Dieu et ruisselle sur nous sans arrêt, tout comme le soleil dé-verse sa lumière sur tous les objets, opaques, translucides et transparents. Mais les objets opaques ne laissent pas passer la lumière, les translucides ne la laissent passer que partielle-ment, tandis que les objets transparents la transmettent en totalité. Ces différences ne sont pas dues à l'absence ou au manque de lumière du soleil, mais au pouvoir de rétention des objets eux-mêmes. Pareille-ment, nous nous imprégnons de la Grâce et nous en bénéficions dans la mesure où nous sommes capables de La recevoir, selon notre état de préparation et de pureté.

* * *

Mais si la Grâce est omni-présente, si Elle ne vient à nous que de son propre chef et n'est régie par aucune loi ni condi-tion, quel est donc dans la vie spirituelle le rôle de la Sadha-na ? Pourquoi pratiquerions-nous alors la Sadhana ? Voici le secret : la Sadhana est entre-prise afin de nous rendre cons-cients que nous ne pouvons atteindre Dieu seulement par la Sadhana. Tant que notre ego persiste, nous ne pouvons pas Le voir. Lorsque nous avons compris que nous sommes totalement impuissants, malgré tous nos efforts, pour parvenir à Dieu, notre sens de l'ego est écrasé et nous nous jetons à Ses pieds.

* * *

Il est difficile de deviner pourquoi Dieu se révèle à cer-tains et joue à cache-cache avec d'autres. Ceci est Sa Lila. On ne peut L'accuser d'en favoriser

quelques-uns et d'abandonner les autres. Souvenons-nous constamment qu'Il habite toujours en nous, et que nous vivons en Lui. Celui qui se révèle à nous est Lui. Celui qui joue à cache-cache est encore Lui. Tout cet Lui. Le Gourou, c'est Lui. Le Sishya, c'est Lui, l'Acteur, c'est Lui, le Témoin, c'est Lui. Il n'y a personne d'autre que Lui.

Réalisez cette grande véri-té, et soyez heureux.

* * *

LA RÉALISATION DE DIEU

Dieu est en même temps personnel et impersonnel. Il est une Personne impersonnelle, c'est-à-dire qu'Il est non seulement immanent, innommé et sans forme, mais Il est aussi tout ce qui a nom et forme.

* * *

Il y a deux méthodes pour réaliser Dieu : l'une consiste à développer l'ego, l'individu, à l'infini, l'autre à le réduire à rien. La première est la voie de la connaissance, la deuxième celle de l'adoration. Le Jnani dit : « Je suis Dieu ~ la Vérité universelle ». Le Bhakta dit : « Je ne suis rien, ô Seigneur, Tu es tout. » Dans les deux cas l'ego disparaît. La deuxième est la voie la plus sûre et sans danger : se réfugier en Dieu est demeurer à jamais sous Sa protection.

* * *

Si l'on voit Dieu en soi, on Le voit partout. Quiconque dit qu'il est Dieu mais que les autres ne le sont pas, n'a jamais connu Dieu, car ce n'est pas la bonne expérience. S'il a vu Dieu en lui-même, il doit voir en tout le monde la personification de Dieu.

C'est le mental agité et mobile qui nous fait percevoir les mouvements à l'extérieur, nous conférant l'illusion que le monde du mouvement est réel. Mais lorsque le mental atteint un état de calme parfait et d'immobilité, alors nous percevons la Réalité immuable dans laquelle changement et mouvement évoluent à l'image des vagues sur la surface de l'océan. En vérité, nous et Dieu sommes un, jamais séparés. C'est par notre ignorance que nous nous sentons séparés de Lui. Lorsque nous avons mis fin à cette ignorance, nous prenons conscience d'être un avec Lui, et de l'avoir toujours été.

* * *

L'Advaitisme absolu qui nie toute manifestation ne présente pas toute la vérité. Dieu est en même temps manifesté et non manifesté. Il se manifeste en tant que Jiva individuel à cause de la Lila. Il s'incarne à nouveau avec Son pouvoir considérable et Sa connaissance pour guider les Jivas ignorants ~ qui ne

sont en réalité que Ses propres expressions sous des formes variées ~ vers la pleine connaissance de Lui-même, ha-bitant dans leur cœur.

* * *

Dwaïta et Adwaïta ne sont que des étapes de notre évolu-tion spirituelle. Nous commen-çons par le Dwaïta, traversons la Visishtadwaïta et atteignons le but de l'Adwaïta. Nous pou-vons être un avec Dieu. Nous pouvons être en Lui et Il peut être en nous. L'adorateur, même après avoir réalisé son unité avec Dieu, veut demeurer un adorateur pour chanter Ses louanges et se réjouir de Lui.

* * *

Voici les quatre étapes de la connaissance de Dieu. D'abord, par une soumission totale, l'ego est dissout totalement. Être dénué d'ego signifie la réalisation de l'Esprit immanent, ou Dieu. Nous prenons conscience que nous et cet Esprit sommes un. Après cela vient la vision universelle du Divin partout. L'univers entier est appréhendé comme l'expression de cet Esprit. Nous voyons Dieu partout. Dans la troisième étape, nous voyons le manifesté et le non manifesté comme deux aspects d'Une Vérité qui est l'un et l'autre et pourtant les dépasse tous les deux. Cela est impensable, incompréhensible et inexprimable. Nous pouvons exprimer quelque peu l'aspect dynamique et l'aspect statique, c'est-à-dire la Réalité avec forme et sans forme, mais ce qui est au-delà est incompré-hensible et inexprimable. Dieu est à la fois dynamique, sta-tique et transcendant. Même après avoir réalisé la Divinité suprême, il y a encore une quatrième étape dans laquelle nous maintenons une relation avec Lui, entièrement person-nelle. C'est la relation la meil-leure et la plus douce. Nous devenons un avec Dieu et demeurons cependant Son en-fant, ou Son amant ~ deux en Un et Un en deux.

* * *

L'homme n'est rien par lui-même, mais il est tout lorsqu'il a réalisé Dieu et accordé sa vie avec le Divin. Car demeurer dans le Divin, c'est devenir le Divin.

Les grands Maîtres du monde nous ont tous donné les mêmes vérités. Bouddha nous a appris à nous purifier et avoir de la compassion pour toutes les créatures. Jésus-Christ nous a demandé d'aimer tous les êtres comme nous nous aimons nous-mêmes. Krishna nous a appris à voir le Divin en toute personne au monde. Mahomet nous a appris à nous soumettre à la volonté de Dieu et à devenir ses instruments. Si seulement nous suivons l'en-seignement de ces

grands Maîtres, nous n'avons plus aucune raison de nous quereller entre nous sur aucun sujet.

* * *

Ramdas croit fermement que toutes les différentes croyances, fois et religions sont des chemins qui mènent au même but. Tout les grands Maîtres du monde viennent d'un même Dieu ~ la première cause éternelle de toute existence. Qu'elle soit dans la Gita, la Bible, le Coran ou le Zen Avesta, nous trouvons jouée avec insistance la même note : la soumission de soi est la voie suprême vers la libération ou le salut.

L'AMOUR

L'Amour Divin est la plus haute réalisation. Toutes les pratiques spirituelles devraient trouver une fin dans cette douceur où tout est consommé. L'amour est le but ultime de la recherche. Veillez à vous absorber en Dieu qui est Amour, et ainsi à devenir Son Image. Que toutes nos émotions soient des émotions d'amour. La vie est sèche et insipide si elle n'est pas remplie d'amour. Soyez ivres d'amour ~ l'amour qui vous bénit de la vision de votre Bien-Aimé. Toutes les créatures sont des formes de votre Bien-Aimé. Grâce, Amour et Béatitude sont synonymes. Tous les trois sont en votre Bien-Aimé et vous êtes Lui. Dansez de joie !

* * *

Les victoires de l'intellect et les plus hautes envolées de l'imagination ne peuvent se comparer avec les triomphes de l'amour. Les discordes et les conflits de la vie ne proviennent que du manque d'amour. L'amour purifie, anoblit et sanctifie chacun des mouvements de la vie. L'amour nous fait souffrir pour le Bien-Aimé et transforme les souffrances en joie sans mélange. Le dard pointu lancé avec amour injecte de la joie, non de la douleur.

* * *

L'amour ordinaire fondé sur une affinité physique est une source de souffrance aussi bien pour l'amant que pour l'aimé. Mais l'Amour Divin fondé sur le sentiment d'unité spirituelle est sublime. Il est une source de pure béatitude. Dès lors vous aimez quelqu'un non pas à cause des relations que vous avez avec lui mais parce que vous et lui êtes un en Esprit.

* * *

L'amour au début perçoit les imperfections ; l'amour dans sa plénitude n'en voit aucune. Voir les imperfections revient à couper l'amour en petits morceaux, à massacrer l'amour. Ce faisant, nous vivons dans le mental. Nous devons aller au-delà du mental. Le mental doit disparaître.

* * *

L'amour brise les barrières. Même la conscience corporelle est transcendée dans l'ivresse de l'amour. Que dire alors des distinctions humaines engendrées

par l'appartenance à telle foi, telle race et telle institution ? L'amour est une grande force unificatrice. C'est un dissolvant de tout ce qui est différent et divers. Il crée l'unité. Mais pour aimer vraiment, il faut avoir la connaissance du Moi, qui seule octroie un amour égal envers tout le monde.

* * *

L'amour engendre l'amour et la bonté engendre la bonté. C'est une loi qui ne souffre pas d'exceptions. Les gens ne nous aiment pas car nous n'éprouvons pas d'amour pour eux. Dès l'instant où nous les aimons, leur amour coule vers nous d'emblée. Quand notre amour va vers eux et leur amour vient vers nous, les deux courants se mêlent, et c'est un océan d'amour et de joie. L'amour n'est pas un marchandage, ce n'est pas donnant-donnant. C'est une fusion spontanée des âmes.

* * *

À vrai dire, il ne s'agit pas d'avoir à aimer Dieu ; il nous faut savoir que Dieu, qui est Amour, trône dans notre cœur. Par notre soumission à cet Amour Divin au-dedans de nous, nous devenons l'incarnation de cet Amour. Par une remémoration et une méditation constantes, nous réalisons Sa présence en nous, et alors notre vie se trouve remplie de Sa lumière et de Son amour. Alors Son amour irradie à travers nous, et ainsi nous regardons avec amour, nous parlons avec amour, nous donnons avec amour, nous recevons avec amour, et nous agissons avec amour.

* * *

L'amour de Dieu signifie l'amour de toutes les créatures, car Dieu est tout, et tout est en Dieu. Il est tout en tout. L'amour est conscience de l'unité, tout comme la haine est conscience de la diversité. Allez au-delà de toutes les limitations étroites. Élevez-vous, saisissez le monde dans une étreinte d'Amour. Votre lieu de résidence est l'univers tout entier, qui est votre corps même.

Vivez-y en tant qu'Amour !

L'AMOUR DES GOPIS ENVERS KRISHNA

Krishna est un Avatar de l'amour parfait. Le mot Krishna signifie attirance. Il est l'incarnation de la Vérité Suprême manifestée dans la forme humaine la plus douce et la plus charmante, pour attirer vers Lui le monde entier. Voilà Krishna !

* * *

L'amour des Gopis pour Krishna était merveilleux. Il est difficile de trouver des mots pour définir cet amour. Beau-coup de gens se trompent en pensant que l'amour entre les Gopis et Krishna fut un amour ordinaire sur le plan physique. Quand les Gopis pensaient à Krishna, elles se trouvaient tout simplement perdues en Lui, oubliant leur personne aussi bien que ce qui les entourait. Elles accédaient à un état d'extase. Toutes leurs pensées et tous leurs désirs temporels étaient noyés dans cette extase. Leur amour était du type le plus pur et le plus saint, grand et sublime. Bien peu de gens peuvent concevoir la sublimité de cet amour.

AUX SADHAKAS

Un Sadhaka devrait avoir l'œil ouvert, être vigilant et sur ses gardes. Il devrait surveiller de près les mouvements de son mental pour le détourner petit à petit du chemin de l'ignorance et le guider sur le chemin de la connaissance. Par la voie de la méditation et de l'abandon de soi, il devrait comprendre de plus qu'il n'est qu'un témoin. C'est un état dans lequel il prend conscience en lui-même de l'immortelle et radieuse Vérité. En fait, cette prise de conscience elle-même est la réalisation de Dieu.

Toutes les visions de lumières et de formes doivent être transcendées avant que puisse être réalisée la Réalité absolue. Les visions constituent certes des jalons le long du chemin spirituel. Mais ne vous y cramponnez pas.

* * *

Abandonnez vos doutes et cessez d'agiter votre esprit. Sentez que vous êtes simplement un enfant du Seigneur, et ainsi pénétrez dans son Être. C'est la voie la plus simple pour vous unir à Lui. Ne troublez pas le mental par des questions. Soyez humble, pur et joyeux, et prenez refuge en Lui. Suivez le sentier droit et simple de la dévotion. Ouvrez les digues de votre cœur et faites que Prem, l'amour pur, qui se trouve en vous, puisse couler sans contrainte vers les pieds saints du Seigneur assis au-dedans de vous.

Rappelez-vous que la Grâce de Dieu est avec vous à jamais. Bénéficiez de Son influence rédemptrice en vous ouvrant pour La recevoir, et devenez conscients de l'Amrita Vrishti ~ une pluie de nectar.

* * *

Il se peut que le mental ou l'intellect continue à s'agiter, mais au bout d'un certain temps ce processus devrait cesser et le beurre de la Béatitude Divine pourrait être recueilli. Une fois les impuretés éliminées, vous sentirez monter les émotions pures et divines. Ce stade lui-même se trouve dépassé lorsqu'on a l'expérience du silence infini de la paix intérieure. Ici l'ondoyante et dansante rivière se mêle aux calmes eaux de l'océan. Là est la fin de toute Sadhana.

* * *

Vous ne pouvez contenter tout le monde. Lorsque le mental se sera retiré au-dedans de vous et que vous vous trouverez absorbés dans le Moi, vous ne

serez plus affectés par ce que les gens disent de vous. Soyez fidèles à l'Atman au-dedans de vous.

* * *

Cultivez la conscience qui vous garde détaché du mental et de ses tours. Vous ne pouvez le faire que par le souvenir continu du Pouvoir Divin qui réside en vous. Le désespoir et la dépression sont les ennemis sur le chemin du progrès spirituel. Ne permettez à aucun prix au mental de se laisser déprimer. Conservez votre gaieté en chantant le Mantra. Votre vie doit s'écouler dans la spontanéité et le naturel. Vous devez acquérir une nature d'enfant.

* * *

Le bien et le mal sont relatifs et ne tiennent qu'à des concepts. Ce qui est bon pour vous peut être mal pour un autre. Il n'y a pas de données fixes mais uniquement des formations mentales. Il existe un état au-delà du mental, dans lequel il n'y a ni bien ni mal. Là, l'univers entier apparaîtra rempli de la lumière du Divin.

* * *

Que sont, après tout, le juste et le faux ? Tout ce qui vous porte vers Dieu est juste, et tout ce qui vous éloigne de Dieu est faux. Il n'est plus question de juste ni de faux pour celui qui a réalisé Dieu, car celui-là a transcendé toute dualité. Sa vie entière est une offrande aux pieds de Dieu. Sa vie s'écoule spontanément pour le bien de tous. Pour lui il n'y a que Dieu, et Dieu est tout.

* * *

Aux yeux de Dieu, il n'y a point de mal. Nos souffrances ont pour cause l'ego. Le sentiment d'individualité, ou de séparation d'avec les autres, est à la racine de tous les maux apparents. Dieu est toute bonté et tout amour. Si vous pensez à Dieu constamment, vous pouvez être heureux en toutes circonstances. Si vous pouvez considérer que la volonté de Dieu prévaut dans le monde et que tout se passe par Son vouloir, vous ne pourrez plus voir le mal nulle part, et il n'y aura plus pour vous de souffrance à aucun moment. Voilà ce que Ramdas a vécu.

* * *

Le mal est notre propre création ; ce n'est pas la création de Dieu. Si nous avons la vision de Dieu, nous ne pouvons plus voir le mal nulle part. Lorsque

l'amour domine, le mal disparaît. Le mal est le fruit du mental ignorant. Si nous accep-tions la souveraineté de Dieu en nous soumettant à Sa volonté, nous aimons tout le monde sans discrimination et nous ne voy-ons plus de mal autour de nous. Tout comme l'obscurité fond devant la lumière, le mal disparaît dans la lumière de Dieu.

* * *

Dieu ne punit jamais. C'est nous-mêmes qui nous punis-sons toujours. Nous nous infligeons la souffrance par nos propres erreurs. Si nous gar-dons conscience que Dieu agit au travers de nous, nous ne commettrons jamais d'erreur. Nous ne nous trompons que lorsque nous oublions Dieu.

Chacun a certaines qualités. Nous ne devrions voir que ces bons aspects. S'il nous faut voir des défauts, cherchons-les uni-quement en nous-mêmes. Par la pratique de cette attitude, nous verrons disparaître le mal qui se trouvait en nous. Si nous dé-couvrons le mal dans les autres et le bien en nous-mêmes, nous verrons disparaître le peu de bien qui est le nôtre et grandir le mal qui nous habite. Par la critique et la mésestime des autres, nous ne parvenons qu'à souiller de plus en plus notre mental. Le moyen de progresser est de voir le bien en tous et d'aimer tout le monde. Voir le bien dans les autres, c'est y voir Dieu, car Dieu seul est bon. En voyant Dieu dans les autres nous pourrions facilement réali-ser Dieu dans notre cœur. Nous ne pourrions voir Dieu dans les autres tant que nous les criti-querons.

* * *

L'adversité n'est pas indési-rable, car seuls les coups durs de la vie nous font apprécier sa vraie valeur ; faites front à tou-tes les vicissitudes de l'exis-tence en vous livrant entiè-rement à la merci du Seigneur Tout-puissant. Lorsqu'il vous est donné de traverser le feu de la souffrance, vous pouvez en sortir purifiés et fortifiés. Une telle souffrance constitue une vraie Sadhana pour atteindre Dieu. Plus amère sera votre souffrance, plus rapide devien-dra votre progrès spirituel. La réalisation de Dieu ne consiste pas à vivre dans le confort et l'opulence, mais à vivre dans la paix et la liberté, quelles que soient les conditions extéri-eures. Une personne ayant une telle attitude n'est pas atteinte par la douleur. La vie de la plupart des grandes saints du monde montre clairement qu'ils ont subi les pires souffrances. Lorsque vous êtes désavoués par le monde, vous devenez l'enfant reconnu de Dieu.

* * *

Héroïques sont ceux qui souffrent et se sacrifient pour l'amour de la Vérité ou de Dieu. Les voies du Divin sont étranges ! Ses adorateurs bien-aimés, auxquels Il se révèle dans toute Sa gloire, sont amenés par Lui à traverser de dures épreuves et de grandes tribulations aussi bien avant qu'après avoir été agréés par Lui. Avant de Le réaliser, ces souffrances ont pour objet leur propre purification, tandis qu'après leur réalisation, elles sont destinées à l'élévation et à la rédemption de l'humanité.

* * *

LE PROGRÈS HUMAIN ET L'UNITÉ

La terre est le théâtre sur lequel se joue le jeu de la vie.

Elle est la scène où nous menons notre lutte en vue d'atteindre la suprême béatitude. Elle est la Karma Bhumi, le Dharma Kshetra, le champ sur lequel nous nous préparons à la réalisation du Moi. L'humanité est le cœur de ce monde. S'identifier à l'humanité, c'est s'identifier à l'univers.

* * *

La réussite matérielle ne devrait pas se faire aux dépens du progrès spirituel. Tous les deux doivent aller de concert. Nous aurons alors l'évolution intégrale. L'avancement matériel doit se fonder sur des valeurs et des principes spirituels, et être soumis à leur contrôle. C'est seulement ainsi que nous pourrions maintenir une juste relation et un bon équilibre entre l'aspect matériel et l'aspect spirituel de la vie, et par là transformer la vie tout entière en une expression de l'Esprit. L'Esprit et la matière ne sont pas deux entités isolées et différentes, mais constituent un tout intégral.

La religion devrait pénétrer dans tous les domaines de notre vie. Il est de mode aujourd'hui de soutenir que notre vie devrait se mouler uniquement sur des bases séculières. Cela signifie que nous devrions organiser la vie en ignorant l'âme. Mais l'homme n'est pas uniquement ce qu'il paraît être, un paquet de chair, d'os, de sang et de peau, non plus qu'une créature vivant et agissant seulement en vertu des impulsions et des pensées qui montent du mental. Nous devons bien reconnaître qu'au-delà de la dynamique extérieure du corps et du mental, il y a au-dedans de l'homme l'Esprit qui est immortel. C'est par le pouvoir de l'Esprit que notre vie se trouve stimulée dans ses multiples expressions. En classe, à l'hôpital, au bureau, au marché, à l'usine et dans les champs aussi bien qu'au temple, à l'église et à la mosquée, nous devrions nous mettre au diapason de cet Esprit. Nous devrions nous laisser pénétrer par des pensées et des sentiments divins.

* * *

C'est une erreur de diviser le monde en une moitié orientale et une autre moitié occidentale. La planète sur laquelle nous vivons est une, l'humanité est une, et Dieu est un. Tous sont venus d'un Dieu unique. Si seulement nous nous rappelons cette réalité, il n'y aura pas de sujet de conflit. Il est particulièrement

déplorable que nous allions jusqu'à nous battre au nom de la religion ou de Dieu. En réalité, ces luttes ont pour objet le pouvoir et l'argent. Tous les grands Maîtres ont enseigné la même Vérité et prêché le même évan-gile d'Amour.

* * *

LE NOUVEL ORDRE DU MONDE

La religion est le roc sur lequel peut s'opérer une vraie régénération de l'humanité. Mais cela devrait porter toutes les marques d'une religion universelle basée sur l'enseignement des grands Maîtres qui ont laissé couler de leurs lèvres la même sagesse et la même vérité. Le dogmatisme étroit, les superstitions aveugles et les traditions dépassées, qui ont voilé la lumière originelle de la culture spirituelle à travers les années, doivent être abandonnés.

* * *

Le véritable bonheur se fonde sur une société bien ordonnée basée sur des valeurs morales et spirituelles. La vraie religion devrait unir l'homme à l'homme par la réalisation du même Esprit inhérent à tous. Dieu n'a pas de caste. Castes et croyances sont de notre ressort. Toutes les différences et toutes les distinctions que l'on peut voir par l'œil de l'ignorance sur la scène diversifiée de ce monde disparaissent dans la vision exaltée, universelle, du Divin.

* * *

Le monde à l'heure actuelle traverse une crise. La vieille civilisation s'écroule. On assiste à un remaniement des valeurs de la vie. La leçon qui peut être tirée de la situation actuelle pour l'humanité est que la soif effrénée du pouvoir et de la possession mène aux luttes et à la guerre, que l'égoïsme, l'avidité et l'orgueil, tant chez les individus que dans les nations, répandent des souffrances et de la misère partout. De ces douleurs que le monde à présent traverse, un nouvel ordre va nécessairement émerger, qui se basera sur une reconnaissance de l'Esprit universel. Mais cela ne pourra se réaliser par les efforts des politiciens, des diplomates et des administrations, dont les vues sont faussées par d'étroites considérations d'intérêt personnel, national et racial. La transformation ne peut être réalisée que par des saints et des sages divinement inspirés, qui ont l'expérience de la vision universelle de la Vérité ou de Dieu, qui sont parfaitement exempts d'ego, et dont le cœur est toujours plein d'amour pour tous.

* * *

L'amour qui se limite à son pays, la loyauté qui se borne à sa propre race, à sa religion ou à sa communauté, l'attachement à sa seule famille et l'identification du Moi à son propre corps, tout cela découle de l'ignorance qui nous empri-sonne dans une cage d'une plus ou moins grande dimension. Il appartient aux héros de lancer leur vie dans l'infinie étendue du Divin. L'immortalité est un droit qui revient de naissance à l'humanité.

* * *

L'enseignement des anciens Rishis montre clairement que l'ignorance de l'unité et imma-nente Vérité, dont la nature est pure béatitude, constitue la cause première de la peur, de la lutte et de la souffrance. Les conflits internationaux, les que-relles religieuses, les injustices sociales, l'exploitation écono-mique et les tyrannies politi-ques se trouvent tous, en derni-ère analyse, engendrés par l'é-goïsme provenant de l'incapa-cité à réaliser l'unité et l'uni-versalité de l'Esprit. Tous les Maîtres du Monde déclarent unanimement :

« Ô homme ! Si tu veux la paix pour toi-même et pour les autres en ce monde, conforme-toi à la loi de l'Amour. Élargis ta vision afin qu'elle embrasse tous tes semblables et unis-les à toi-même par l'Amour. Élève-toi au-dessus des croyances étroites, des cultes, des pen-chants sectaires et des ambi-tions nationales. Dissous ta vie dans l'infinitude de Dieu ! »

PRENDS TON ESSOR

Élance-toi sur les ailes de la foi et de l'aspiration
Vers le siège du Bien-Aimé.
Vets-toi des robes de pureté et de paix
Et recherche Sa Présence.
Chante avec douceur le nom du Roi des rois
Et attire-Le sur ton cœur.
Enduis tes yeux du collyre de l'amour
Et contemple-Le partout.

* * *

L'UNIQUE EST RÉEL

Toute vie est une.

Séparé d'elle,

Tu tombes dans un piège ;

Uni à elle,

Tu es libre.

Dis : « Je suis la vie de toute vie ».

* * *

Je suis toi

Comment pouvons-nous être deux ?

Quelle erreur que cette dualité

L'unité et la seule réalité !

* * *

GLOSSAIRE

Adwaïta Non-dualité. Monisme

Ashram Demeure d'un saint.

Atman L'Esprit ou le Soi.

Avatar Incarnation de Dieu

Bhajan Musique louant Dieu

Bhakta Adorateur de Dieu

Bhakti Dévotion ; Amour de Dieu.

Buddha (Litt. : quelqu'un qui est éclairé). Le fondateur du bouddhisme.

Chaitanya Seigneur Gauranga, le Prophète qui enseigna l'amour de Dieu.

Coran Texte sacré de la religion de Mahomet. Livre sacré des musulmans.

Darshan Visite ou Vision

Dharma Kshetra Le champ du devoir.

Dwaïta Dualité, dualisme.

Gita Bhagavad Gita, le Chant du Seigneur.

Gopis Les bergères de Brin-davan

Guru Guide ou instructeur spirituel.

Janaka Un roi philosophe

Japa Répétition du nom de Dieu.

Jiva L'âme individuelle.

Jivamukta L'âme libérée.

Jnana Connaissance Divine.

Jnani Celui qui a atteint la connaissance du Soi.

Karma Action ou œuvre

Kharma Bhumi Le monde de l'action ; le plan de la terre.

Karma Yoga Le Yoga de l'action désintéressée ; l'exécution de son propre devoir.

Lila Le jeu divin.

Lokasangraha Le bien-être ou l'élévation de l'humanité toute entière.

Mantra Mot ou mots mysti-ques.

Maya Le pouvoir d'illusion de Dieu.

Mahomet Prophète de l'islam.

Moksha La libération du kar-ma et de la renaissance.

Mukti (voir : *Moksha*)

Nada-Brahman Le son mys-tique de Dieu ; le son pre-mier ou primordial, d'où émane toute la création.

Nama Sankirtan Le chant ou la répétition du Nom de Dieu.

Namasmaran Le souvenir du nom de Dieu.

Nivritti La renonciation ; le retrait de l'activité du monde.

Om Syllabe sacrée, qui symbo-lise Dieu.

Para Bhakti Adoration Suprê-me où l'adorateur voit Dieu partout.

Prakriti La Nature, grossière et subtile. Shakti.

Prem L'Amour intense et exta-tique de Dieu.

Purusha L'aspect de Dieu sous forme de témoin non affecté.

Purushottam L'Origine Divine Suprême.

Ram L'esprit Suprême. Ainsi qu'une-Incarnation dont la vie est racontée dans le Ramayana.

Ram Mantra Un chant conte-nant le mot Ram.

Ramnam Le Nom de Dieu.

Rishis Sages, ceux qui ont réa-lisé la Vérité.

Sadhaka Aspirant spirituel

Sadhana Pratique ou discipline spirituelle

Saguna Les attributs du Divin.

Sama Darshan Vision égale

Sama Drishti Vision égale.

Satsang La compagnie de personnes saintes.

Shabda Brahman Le Verbe Ab-solu.

Shakti L'Énergie Divine, la puissance créatrice (aspect féminin de Dieu)

Sishya Disciple

Sri Samarth Ramdas Un grand saint du Maharashtra, Inde du sud.

Upanishads La partie des Védas sur la Connaissance, les textes se référant aux vérités suprêmes et à leur réalisation. Les Upanishads sont 108 en nombre, dont 10 sont considérées comme les plus importantes.

Vasudeva Sarvamithi sa Mahatma Sudurlabha. Un verset de la Bhagavad Gita qui signifie : « La grande Âme, qui sait que Vasudeva (le Suprême) est Tout, est très difficile à trouver. »

Védanta La fin des Védas ; les Upanishads ; l'école de pensée hindoue, basée principalement sur les Upanishads, soutenant la doctrine du pur non-dualisme ou du non-dualisme conditionnel. (Le texte originel de cette école est le Védanta-darsana ou Uttara-mimamsa ou les Brahmasutras compilés par le sage Vyasa).

Védantin Celui qui pratique la philosophie védantique.

Védas Textes qui font autorité la plus élevée parmi les Aryens de l'Inde. Il est dit qu'ils n'ont jamais été écrits par quiconque, et sont donc libres de toutes les imperfections qui se trouvent dans toute entreprise humaine. Après avoir été oubliés, ils ont été reproduits par la méditation. Comme les sons du texte des Védas se trouvent dans le même ordre et sont prononcés de la même manière, il est dit qu'ils sont éternels. Ils enseignent la nature de Brahman, et comment il doit être adoré. Les Smritis, Itihasas et Puranas amplifient seulement leur enseignement. Ils sont les textes sacrés les plus anciens et plus authentiques des Hindous.

Vishwa Seva Service universel

Visishtadwaïta Philosophie du Monisme avec attributs.

Zen Avesta Texte sacré des Parsis.

TABLE

Prière	1
Votre Réalité	5
Le But de la Vie	7
L'Aspiration	11
Le Namasmaran	15
Le Gourou	29
Le Renoncement	39
Le Travail	50
Le Service	53
L'Abandon de Soi	56
La Raison et l'Intuition	64
La Grâce	72
La Réalisation de Dieu	83
L'Amour	93
L'Amour des Gopis envers Krishna	101
Aux Sadhakas	103
Le Progrès Humain et l'Unité	118
Un Nouvel Ordre du Monde	124
Prends ton Essor	131
L'Unique est Réel	132
Glossaire	134

OM Paix, Paix, Paix.